

Suivre mieux et longtemps les grands prématurés

Près de 500 professionnels de santé haut-normands forment un réseau de périnatalité essentiel au suivi des grossesses difficiles.

Deux cent cinquante grands prématurés naissent chaque année en Haute-Normandie (sur environ 24.000 bébés). Pour ces enfants vulnérables, la création du réseau de périnatalité haut-normand va permettre la mise en place d'un suivi médical particulier, grâce à une collaboration étroite entre les pédiatres libéraux, médecins généralistes, les maternités et les services hospitaliers concernés.

« Une trentaine d'enfants qui sont passés par le service de néonatalogie du CHU de Rouen ou d'autres maternités peuvent en bénéficier depuis le 1er janvier dernier, puisque leurs parents ont donné l'autorisation pour un suivi renforcé », explique Catherine Lévêque, coordinatrice du réseau basé à l'hôpital Charles-Nicolle.

Des consultations essentielles

Ces bébés qui naissent avant terme (entre sept et huit mois) seront grâce au réseau examinés lors de visites régulières chez le pédiatre ou dans un service spécialisé, *« au moins une fois par an »*.

De telles consultations annuelles sont essentielles, *« jusqu'à l'âge de huit ans et même plus si besoin »*, pour détecter et soigner les troubles moteurs ou du langage qui peuvent survenir. D'autres enfants fragiles, souffrant d'a-

nomalies cérébrales, du syndrome d'alcoolisation foetale (la mère boit, l'enfant trinque), ou d'hypotrophie (tout petit poids) peuvent également être concernés. A titre d'exemple *« une petite fille prématurée a été suivie sans détection d'aucun problème jusqu'à six ans. A sept, elle a commencé à avoir de gros problèmes dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture »*, cite Catherine Lévêque pour souligner l'importance de cette prévention sur le long terme.

Connecter les familles aux soignants

La constitution du réseau de périnatalité pour la prise en charge des enfants est en cours. Il inclut pour l'instant une centaine de généralistes, dont 70 ont déjà suivi une formation en octobre dernier, et au total 500 soignants.

Grâce au *« dossier périnatal partagé »*, le réseau connecte les familles aux médecins. La mise en ligne d'informations peut grandement favoriser telle ou telle intervention en urgence. *« Par exemple si une femme doit être transférée de nuit pour un accouchement difficile et que son dossier papier n'est pas disponible »*, précise encore Catherine Lévêque.

Babyblues, aussi

Le suivi des grossesses difficiles n'est pas le seul objectif

du réseau. Il vise aussi à optimiser la prise en charge de toutes les femmes enceintes, entre les médecins de famille et la quinzaine de maternités existantes en Haute-Normandie.

Les professionnels se rencontrent également lors de

journées à thèmes. La prochaine se tiendra le jeudi 5 avril au CHU sur le thème du *« babyblues »*, afin de *« repérer et accompagner les mères déprimées et leurs bébés »*.

Le réseau de périnatalité (d'autres existent sur le can-

cer, l'alcoolologie, l'obésité) a encore vocation à grandir, et à toucher surtout le plus grand nombre.

VERONIQUE BAUD

● Tout renseignement sur www.reseaux-perinat-hn.org et 02.32.88.01.24.